

Neopolis débarque en ville

PAR KARINE MICHEL

kmichel@nicematin.fr

@km_kmichel

OFFREZ-VOUS TOULON OU NICE...

Trois Lyonnais ont créé ce *reality game mobile*, dans lequel les joueurs explorent leur ville. Ces derniers peuvent acheter et vendre les bâtiments qui font partie de leur environnement.



Télécharger l'application, choisir avatar et pseudo et... se lancer dans les rues de sa ville ! Que l'on soit à Toulon ou Nice : bienvenue

dans Neopolis, nouveau *reality game* disponible gratuitement sur IOS et Android. « À mi-chemin entre *Pokémon Go* et le *Monopoly* », avance Lucas Odion, l'un des trois fondateurs avec Ben Kaltenbaek et Roland Lamidieu.

Comment est né Neopolis ?

À la sortie de *Pokémon Go*, on s'est rendu compte du potentiel inexploité par ce type de jeu : on évoluait sur une carte virtuelle du monde réel mais on n'allait pas au-delà. Les *Pokémon* apparaissaient de manière aléatoire. On s'est dit qu'il y avait vraiment une possibilité d'ancrer plus encore le jeu dans le réel, en mettant des bâtiments existants au cœur du *game play*. C'est pour cela qu'on compare Neopolis au *Monopoly*.

Comment avez-vous travaillé pour concevoir ce jeu ?

On a fragmenté la France en 60 points qui correspondent à des zones de densité urbaine. Pour cela, on a utilisé une base de données qui n'est pas la nôtre. On l'utilise et on la qualifie par pertinence dans la ville en y associant des illustrations par catégories (restaurant,

bureau, etc.) Elle est ensuite liée à nos règles du jeu. Chaque joueur qui rentre dans le jeu est affecté au secteur géographique le plus proche de lui.

Quelles sont les règles du jeu ?

Acheter le plus de bâtiments possible grâce aux « neocoins » [les bâtiments en rapportent et on peut aussi en collecter dans la ville, ndr] et posséder ceux qui génèrent le plus de revenus pour le joueur, en fonction des visites que reçoit le bâtiment. Du coup, c'est un jeu qui devient stratégique car on peut également acheter les propriétés des autres joueurs, etc. En revanche, si on veut acheter la mairie, la gare, il faut se rendre à proximité.

Le jeu dure combien de temps ?

Une partie dure un mois. Une fois finie, une nouvelle commence le lendemain... Le vainqueur est celui en haut du classement. On a inséré un système de cartes à jouer qui permet aux membres d'une partie de créer des bonus de revenu sur leurs acquisitions, de détourner des fonds de leurs voisins. Il y a une vraie interaction entre les joueurs.

Quelles évolutions à venir ?

À terme, on envisage une boutique et des achats intégrés à l'application, optionnels et facultatifs.

#LA PREUVE PAR TROIS

> Les trois cofondateurs de ce *reality game* sont d'abord des fans de jeux de société. Roland Lamidieu est diplômé de Centrale Lyon, et est développeur. Ben Kaltenbaek a fait une grande école de communication, et évolue depuis deux ans dans l'environnement des start-up. Lucas Odion sort d'une école de commerce et a toujours travaillé sur des produits digitaux. C'est leur premier projet, de type *gaming*. Rens. neopolis-game.com